ÉDITORIAL

De toutes les techniques et méthodes récentes pour faciliter le travail du professeur et du chercheur, la micro-informatique se place probablement en tête de liste. Elles l'est déjà dans l'industrie secondaire et tertiaire. Elle est devenue le véhicule d'information associé au critère d'efficacité dans les communications de toutes sortes. L'article de Joachim sur l'utilisation des ordinateurs pour étudier des groupes de clients qui souffrent de maladies chroniques démontre comment cette méthode ouvre aux chercheurs en sciences infirmières et aux cliniciens des horizons nouveaux.

De par sa nature, le soin infirmier s'adresse à l'individu dans sa globalité. Aussi, la quantité d'information à recueillir dans une situation de soin est toujours très grande. Même si un dossier contient un grand nombre de renseignements, l'utilisation que le personnel infirmier ou même le chercheur en fait est généralement limitée. La micro-informatique permet de corriger cette lacune. L'auteur fait référence à des outils pour colliger l'information selon une philosophie holistique ou une conception des soins infirmiers clairement identifiée. Aussi, le danger d'une quantification purement mécanique de l'individu que brandissent certains n'est pas créé par le système d'information automatisée mais plutôt par une conception inadéquate des soins au départ. Il est facile d'imaginer les possibilités qu'offre un système semblable pour arriver à des réponses plus précises et pour élucider certains ambiguïtés et limites dans les résultats de recherche. Les mêmes possibilités s'offrent également au clinicien qui pourra rapidement "connaître" et "comprendre" la situation des clientèles suivies à long terme.

Demain, il faudra penser à des systèmes de communication automatisée compatibles d'une université à l'autre; des chercheurs d'universités différentes ou de centres de recherche différents feront partie d'une même équipe qui étudiera des phénomènes semblables auprès de populations diverses. La technologie est de plus en plus présente; c'est aux chercheurs et aux cliniciens de l'utiliser pour améliorer leur efficacité dans la découverte des connaissances et le soin des clientèles. J'ai parfois l'impression que demain, c'est aujourd'hui.

Marie-France Thibaudeau